



PARCOURS THEMATIQUE

LA VIGNE ET LE VIN AU PALAIS DU TAU

PARCOURS DE VISITE POUR LES ENSEIGNANTS SUR LA THEMATIQUE DU VIN ET DE LA VIGNE AU PALAIS DU TAU

GENERALITES

La vigne et le vin occupent une place importante dans nos sociétés occidentales. La viticulture introduite par la civilisation romaine dans nos régions permet de diversifier les boissons de l'homme : le jus de la treille fermentée régale et enivre parfois du paysan jusqu'au moine ! La religion chrétienne ne prône guère la méfiance ou l'abstinence à ses ouailles à la différence d'autres religions qui l'interdisent totalement.

Le vin revêt un caractère symbolique fort lié à la religion chrétienne. Par l'eucharistie, le vin contenu dans le calice du prêtre lors de la messe se transforme en sang du Christ. La Bible regorge de références : plus de 360 occurrences ! Dans l'Ancien Testament, on rappelle combien la terre de Canaan est riche en vignes. Cela est conforme aux promesses divines mais si le peuple n'est pas fidèle, les malédictions proférées par les prophètes le priveront de ces biens.

La vigne fait également l'objet de nombreuses prescriptions de la Loi mosaïque. Comme les champs, la vigne restera en jachère pendant l'année sabbatique ; la dîme de la récolte du vin est due au prêtre comme le sont la dîme du froment et celle de l'huile.

Pour le psalmiste et les Prophètes, la vigne est l'image du peuple lui-même, mais abâtardie par ses infidélités qui oublient son Dieu.

Enfin, dans le Nouveau Testament, Jésus lui-même se dit « la Vigne, la véritable », celle dont le Père est le vigneron ; tout homme qui « demeure en lui » et reste fidèle à son enseignement est pareil au sarment qui se nourrit de la sève même du cep qui le porte et peut ainsi donner du fruit ; en revanche, toute branche qui se détache du pied de vigne devient sèche, on la retranche et on la brûle. L'iconographie du pressoir mystique à la fin du Moyen Age montre le Christ couché sous la vis du pressoir versant son sang qui devient fontaine de vie pour laver le péché des hommes.

Frise de pampres de la corniche de la salle du festin du palais du Tau - 1500



Le vin permet également la célébration des moments festifs de notre histoire, « le vin qui réjouit le cœur de l'homme » (Psaume 104, 15) contribue à la convivialité et symbolise l'abondance des fruits de la terre.

Le vin offert tenait une place majeure lors des sacres royaux. Il faisait partie des présents que

les Rémois remettaient au souverain et celui-ci, en retour, régalaient ses invités et le peuple rassemblé. Des fontaines à vin, signes de la magnificence royale, sont mentionnées dans les archives, qui conservent également les listes des vins servis lors du banquet qui suivait la cérémonie liturgique. D'abord concurrencé par les vins de Bourgogne et de Saint-Pourçain, le vin de Champagne s'est imposé à partir du XVI^e siècle, sans toutefois être exclusif. Il s'agissait alors de vin tranquille, blanc et surtout rouge. Le sacre de Louis XV (1722) est le premier où fut servi du « vin mousseux », que l'on retrouve bien sûr à la table de Louis XVI (1775) et de Charles X (1825). Depuis, le vin des rois, devenu le roi des vins, est plus que tout autre associé à la célébration et à la fête sur tous les continents. C'est ici-même que s'est forgée sa valeur universelle.

DANS LA COUR

1. Cour extérieure du palais du Tau

Pour présenter le monument et son évolution dans le temps mais également, jusque vers 1690, la statue du cerf de bronze du XI^e siècle remplie de vin pour la population que visait le sagittaire du sommet du pignon du transept sud de la cathédrale (cf station 1 fiche de visite enseignant et dossier thématique Le palais du Tau des origines au palais archiépiscopal d'Ancien Régime)

Pourtrait de la ville, cité et université de Reims. Détail du cerf dans la cour de l'archevêché.

Gravé par Hugues Picart d'après le dessin de Jacques Cellier en 1618 (BM Reims)



SALLE BASSE

2. **Maquette tactile sur le quartier cathédral** permet de localiser le palais archiépiscopal dans la ville et son environnement proche.

(cf station 2 fiche de visite enseignant et fiche élève)

SALLE DU FESTIN

3. **Tapiserie *Le Baptême de Clovis*** Jean Le Clerc (actif à Bruxelles de 1636 à 1676) d'après Charles Poerson (1609-1667) Milieu du XVII^e siècle. Laine et soie

(cf station 4 fiche de visite enseignant et fiche élève) Les bordures identiques sur les 4 pièces dues à un atelier bruxellois incluent de belles guirlandes de fruits et légumes : le raisin y occupe une bonne place, vert ou rouge, mélangé souvent avec d'autres fruits et légumes : poires, grenade, carottes, cucurbitacées, tubercules...

Détail de la bordure à droite



4. **Frise sculptée de la salle du festin.**



La voûte lambrissée en carène repose sur 9 entrails (poutres) soutenus par une corniche de pierre sculptée d'une frise ornée de pampres dans laquelle se cachent de petits personnages et un bestiaire fantastique : serpents, chasseurs, vigneron etc. A repérer avec des jumelles.

Détail d'un serpent fabuleux

Après les destructions de la Grande Guerre, hors mis la cheminée d'origine, l'ensemble de la salle fut restauré en 1963 à l'identique de son état de 1500 lorsque l'archevêque Guillaume Briçonnet reconstruisit le palais en style gothique flamboyant.

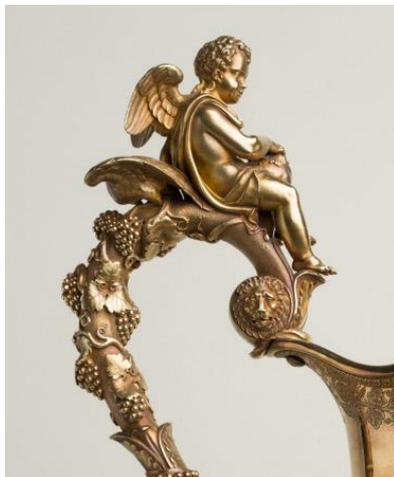
Rappeler le rôle de cette salle lors du sacre : lieu des festins.

SALLE DU TRESOR (côté gauche, bleu, puis droite, rouge)

5. Calice du sacre des rois de France. Fin du XIIe et XIXe siècles. Or, émaux translucides, perles, pierres précieuses et semi-précieuses

(cf station 6 fiche de visite enseignant et fiche élève)

Présentation, datation et rôle dans le sacre (inscription sur sa base jetant l'anathème) : lors de la messe qui suit le sacre, le roi communie sous les deux espèces comme il était d'usage pour tout chrétien jusqu'au XIIe siècle. Chef-d'œuvre d'orfèvrerie ayant échappé aux fontes révolutionnaires contrairement à la patène.



6. Burette par Jean-Charles Cahier (1772-1849) d'après Louis Laffite (1770-1828), 1822. Argent doré. Elle appartient aux ornements liturgiques nécessaires à l'accomplissement de la messe par les prêtres qui ont été refaits pour le sacre de Charles X en 1825 après les fontes révolutionnaires. La scène de l'ivresse de Noé orne la panse de la burette indiquant son contenu : le vin. De plus, un ange presse une grappe de raisin dans le vase au sommet de l'anse. L'autre burette contenait l'eau, illustrée par Moïse sauvée des eaux du Nil...

Après le Déluge, Noé est le rénovateur de l'agriculture et le créateur de la viticulture. Il plante les premières vignes et est le premier homme à abuser de leur produit. Cette ivresse de Noé, peu représentée au Moyen Age, est en revanche un thème cher à

la Renaissance et à l'âge baroque. Sur la burette, Noé, nu et endormi sous une treille, est couvert pudiquement d'un vêtement par Sem ou Japhet tandis qu'à droite, Cham se moque de lui. Rappelons que Noé maudira son fils Cham et, selon la tradition, descendront de lui les peuples ennemis de Dieu (Afrique comme les Égyptiens, Cananéens, etc.). Rappelons que de Sem descendent les Sémites (Asie) et de Japhet les Européens.

« Sem, Cham et Japhet étaient les fils de Noé qui sortirent de l'arche; Cham, c'est le père de Canaan. Ce furent les trois fils de Noé, c'est à partir d'eux que toute la terre fut peuplée. Noé fut le premier agriculteur. Il planta une vigne et il en but le vin, s'enivra et se trouva nu à l'intérieur de sa tente. Cham, père de Canaan, vit la nudité de son père et il en informa ses deux frères au-dehors. Sem et Japhet





prirent le manteau de Noé qu'ils placèrent sur leurs épaules à tous deux et, marchant à reculons, ils couvrirent la nudité de leur père. Tournés de l'autre côté, ils ne virent pas la nudité de leur père. Lorsque Noé, ayant cuvé son vin, sut ce qu'avait fait son plus jeune fils, il s'écria: « Maudit soit Canaan, qu'il soit le dernier des serviteurs de ses frères ! » Puis il dit : «Béni soit le Seigneur, le Dieu de Sem, que Canaan en soit le serviteur! Que Dieu séduise Japhet, qu'il demeure dans les tentes de Sem, et que Canaan soit leur serviteur!» (Bible, Genèse, 9, 18-27)

7. Vase d'offrande pour le vin par Jean-Charles Cahier (1772-1849) d'après Louis Laffite (1770-1828), 1822.

Lors du sacre, le roi fait offrande du pain, du vin et des pièces d'argent. Cette aiguière présente une décoration en accord avec sa fonction puisque sur la panse se trouve une scène représentant Abram, futur Abraham, donnant la

dîme au roi-prêtre Melkisédek roi de Jérusalem : « Melkisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était prêtre du Dieu très-haut. Il le bénit en disant : « Béni soit Abram par le Dieu très-haut, qui a créé le ciel et la terre ; et béni soit le Dieu très-haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains. » Et Abram lui donna le dixième (dîme) de tout ce qu'il avait pris. » (Genèse, 14, 18-20)



ANTICHAMBRE

8. L'esquisse peinte *Le festin du sacre de Louis XV* vers 1725 par Pierre-Denis Martin et curieusement inachevée (reproduite sur la couverture du dossier) montre la scène du festin qui avait lieu dans la salle du même nom. Le roi siège au fond devant la cheminée. On distingue aussi la nef présente sur la table du roi (voir le reliquaire de Sainte-Ursule conservée dans la salle du trésor qui est une nef de table remaniée en reliquaire) et le service à la demande de la boisson : les verres ne reposaient pas sur la table. S'il y a encore une centaine de couverts au festin de Louis XIII (1610), à partir de Louis XIV le nombre des heureux élus ne dépasse pas la trentaine, pour mettre en valeur le roi et les douze pairs de France. Il est clair que l'attention se concentre sur la personne du souverain, entouré des six ducs et six comtes, ecclésiastiques et laïcs, représentant les grands vassaux de la couronne médiévale. Ainsi est figurée symboliquement une Cène où le roi, lieutenant de Dieu, tient la place du Christ. Ce repas prend une dimension paraliturgique (les évêques portent la mitre et la chape, le roi les insignes reçus dans la cathédrale) tout en évoquant les anciens liens féodaux. Cela explique l'exclusion des femmes, qui contemplant le festin depuis une tribune. La première mention d'un festin royal dans cette salle de l'archevêché serait celui du roi François I en 1515.

(cf dossier pédagogique « Le palais du Tau et le sacre des rois de France » ainsi que la fiche élève sur le festin du sacre de Louis XV)

SALLE DU CANTIQUE DES CANTIQUES

9. Broderies du *Cantique des Cantiques* – 1ère moitié du XVIIème siècle. Dans cette tenture de 5 pièces, les fruits du jardin sont souvent illustrés par du raisin, en corbeille ou mélangé avec d'autres comme dans la corbeille figurant dans la scène 3 : l'Épouse dans le jardin du bien-aimé. Aux élèves de les repérer tout en racontant ce beau poème d'amour biblique.

(cf dossier pédagogique « L'art de la tapisserie au palais du Tau » œuvre 4)



10. Tapisserie *Les noces de Cana* par le cartonnier Pierre Murgallé et le licier Daniel Pepersack – 1633 à 1641.



Commandées par l'archevêque de Reims Henri de Guise au licier flamand Pepersack, cette tenture comptant à l'origine 17 tapisseries présente une suite de scènes de l'enfance du Christ toutes entourées d'une large bordure mêlant vases de tulipes, pots d'agrumes et compositions de légumes. Retrouver avec les élèves le nom de ces fruits et légumes tout droit sortis du jardin potager : pêches, raisins, oranges, cucurbitacées... constituant de véritables natures mortes d'un réalisme évident. Des raisins dans la bordure de la tapisserie « Le songe des mages ».

La tapisserie illustrant les noces de Cana permet d'évoquer la représentation de ce repas de mariage auquel le Christ assista et de raconter aux élèves le miracle de la transsubstantiation de l'eau en vin. Noter les récipients (jarres) et la table apprêtée présentant vaisselle et le repas.

(cf dossier pédagogique « L'art de la tapisserie au palais du Tau » œuvre 5)

11. Statues des anges aptères – vers 1230

Provenant du revers du bras nord de transept, leur exceptionnel état de conservation est dû au fait qu'ils ont été cachés par les boiseries placées au XVIIIème siècle devant les portes. Presque de la ronde-bosse puisqu'on peut en faire le tour, ils sont les seuls anges aptères des collections qui nous rappellent qu'à l'origine les anges n'avaient pas forcément des ailes comme semble l'évoquer l'histoire de l'échelle de Jacob. En effet, comment expliquer que des anges aient besoin d'une échelle pour monter au ciel alors qu'ils sont pourvus d'ailes ? En fait, dans l'iconographie, les ailes ont été rajoutées vers le IVème siècle car, à l'origine, il ne fallait pas qu'il y ait de confusion avec les victoires ailées de l'Antiquité. Malgré une certaine maladresse dans les proportions et la posture de la tête, ces anges sont vêtus d'une aube et présentent une couronne vraisemblablement de



martyr. Les 2 statues reposent sur des piédestaux ornés de lierres ou de pampres évoquant sans doute le monde souterrain de l'Antiquité gréco-romaine et l'importance du vin durant cette période avec le culte de Dionysos ou Bacchus.

SALLE DU COURONNEMENT DE LA VIERGE



concerne le vin et le pain, symboles du sacrifice de Jésus sur la croix pour racheter la faute originelle rappelée ici par la pomme, celle d'Eve.

(cf dossier pédagogique « L'art de la tapisserie au palais du Tau» œuvre 6)

A LA CATHEDRALE DE REIMS

13. Sculpture du tympan des saints, portail droit de la façade de transept sud vers 1225

Une scène rappelle le miracle de l'eau transformée en vin par saint Remi. Le tonneau est facilement identifiable.

12. Tenture de « l'histoire de la vie de la Vierge » - 1530.

Offertes par l'archevêque Robert de Lenoncourt à la cathédrale, ces 16 pièces à l'origine de style tapisserie à mille fleurs présentent dans 2 d'entre elles des références au vin :

- Dans les *Perfections de Marie*, 2 anges apportent à la Vierge un pain et une cruche de vin, symbole christique par excellence. Il s'agit de la préfiguration du sacrifice du fils de Marie sur la croix.

- Dans *l'Adoration des mages*, Joseph se tient à l'écart proche d'une table qui présente une nature morte en réduction : une pomme, une cruche de vin et une panetière de bois semble-t-il. La valeur symbolique est à nouveau évidente en ce qui



14. Sculpture du calendrier sur les piédroits du portail central de la façade occidentale vers 1260.

Très abîmés, ces bas-reliefs illustrent les 12 mois de l'année à l'instar des calendriers médiévaux. Plusieurs mois témoignent du travail de la vigne si présente dans la région : avril, mai ou septembre avec les vendanges.

15. Sculpture de Melchisedech et Abraham, revers du portail central, côté nord.

Les imagiers du Moyen Age ont figuré cette scène biblique avec les costumes de leur époque c'est pourquoi le prêtre-roi de Salem prend les traits d'un prêtre médiéval et Abraham revêt la tenue d'un seigneur avec sa cote de maille.



16. Sculpture du chapiteau de la nef centrale avec scène de vendanges vers 1240

Il se situe dans la nef centrale, rangée côté sud, devant le chœur des chanoines symbolisé par une corde. Un couple de paysans vendanges et remplissent un panier de raisins le tout dans un décor de pampres.



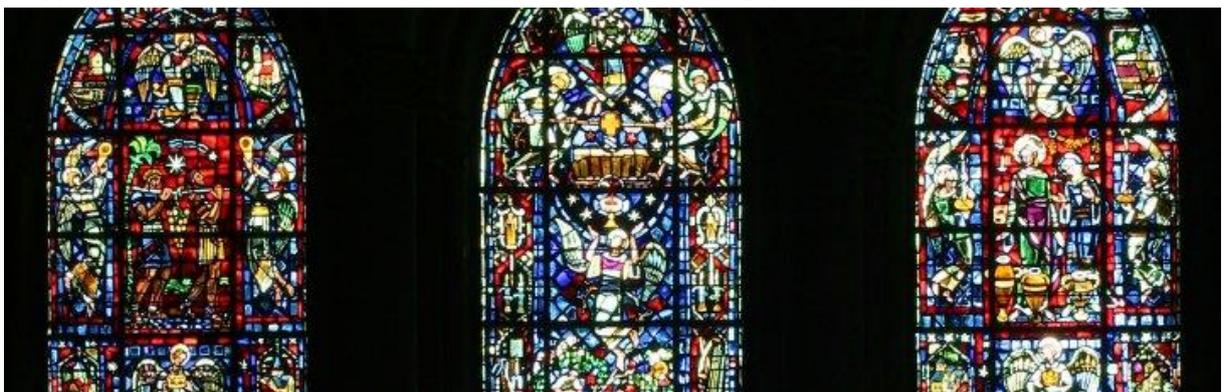
17. Vitrail du champagne, 1954, Jacques Simon

Le vitrail du Champagne offert par le CIVC (Comité interprofessionnel des vins de Champagne) en 1954 pour orner la façade de transept sud évoque dans sa partie supérieure 3 citations bibliques dont, au centre, le pressoir mystique revu dans le style des années 1950 : le corps du Christ a disparu ; ce sont des anges qui actionnent le pressoir pour en

extraire le vin contenu dans le calice eucharistique.

A gauche, la grappe de Canaan pour l'Ancien Testament.

Parvenus au seuil de la Terre promise sous la conduite de Moïse, celui-ci avait dépêché douze espions choisis parmi les 12 tribus d'Israël pour faire un état des lieux du pays de Canaan. Deux en revinrent, portant une énorme grappe de raisins, affirmant que le lait et le miel coulaient sur cette terre bénie des dieux (Bible, Nombres, 13, 1-33). Cette grappe énorme, suspendue à une perche, représente, dans la typologie chrétienne, le Christ cloué sur la croix et le sang qu'il versa. Le personnage qui marche



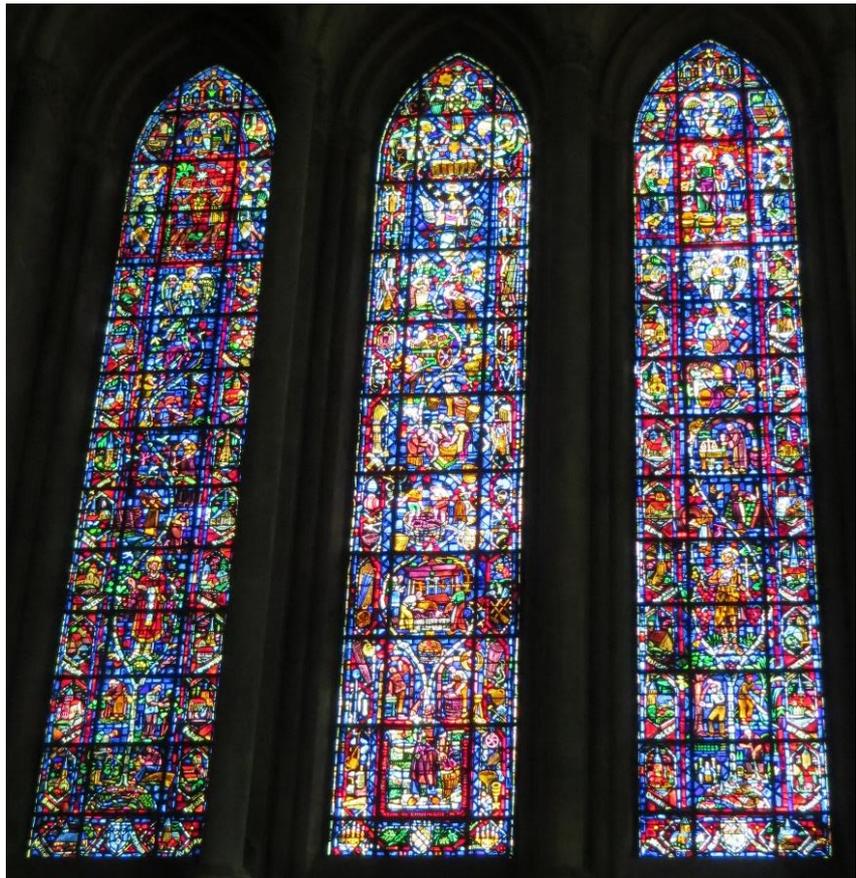
devant sans voir la grappe figure le peuple juif qui n'a pas reconnu Jésus. Le second, qui marche les yeux fixés sur la grappe, est l'image du peuple des gentils (les païens) qui s'avance, les yeux fixés sur la croix du Christ.

A droite, la scène des noces de Cana.

Sur le pourtour des lancettes latérales sont représentés les quarante-quatre villages du vignoble d'appellation. Faire retrouver par les élèves leur village le cas échéant.

Dans la partie inférieure, les outils des vignerons et les industries annexes (bouteilles, bouchons) sont représentés autour de Saint Vincent, le patron des vignerons (lancette de gauche), de Dom Pérignon, le moine cellerier de l'abbaye d'Hautvillers concepteur du Champagne (lancette de droite) et de Saint Jean-Baptiste le patron des cavistes (lancette de droite).

(Cf la fiche élève en annexe ci-dessous)



DANS LA VILLE DE REIMS

Les décors des façades des immeubles rémois de la Reconstruction regorgent de références à la vigne : par exemple, la rampe en fer forgé des Galeries Lafayette rue de Vesle ou encore la fresque de la fête de vin à travers les âges rémois d'Henri Rapin et Chauvet dans la salle des fêtes de la mairie de Reims. N'oublions pas le décor sculpté de Carlos Sarrabezolles de 1924...

POUR ALLER PLUS LOIN

- Dossier pédagogique « Le palais du Tau et le sacre des rois de France » en ligne sur le site du CMN <http://www.palais-du-tau.fr/Espace-enseignant> ainsi que d'autres outils d'exploitation
- DEMOUY Patrick, Le sacre du roi, Editions La Nuée Bleue / Place des victoires, Strasbourg, 2016.
- Le champagne et la cathédrale de Reims, Editions CIVC, s. d.
- LACAILLE Frédéric et PAPOUNAUD Benoît-Henry, Sacres royaux de Louis XIII à Charles X, Editions du patrimoine, CMN, Paris, 2014.

ANNEXE

LANCETTE CENTRALE DU VITRAIL DU CHAMPAGNE
Jacques SIMON – 1954

1. Recopie sur le dessin ci-contre les activités liées à la vigne à l'aide des expressions suivantes :

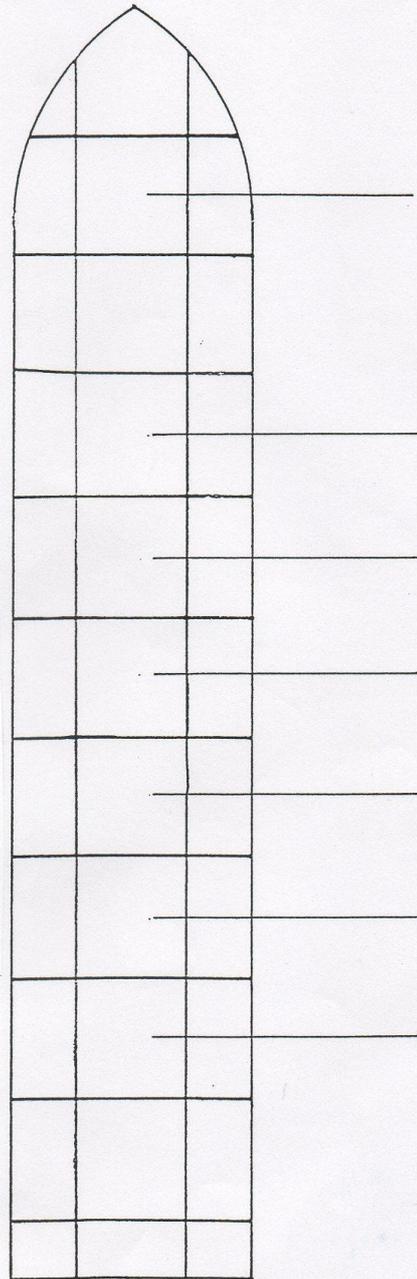
- *Le transport du raisin*
- *Le pressoir*
- *La mise en tonneaux*
- *L'arrivée et la pesée du raisin au vendangeoir*
- *La cueillette des raisins*
- *Le foulage des raisins*

2. Ce vitrail possède une bordure décorative : quels objets reconnais-tu ?

☒ _____

3. Recopie le nom de la corporation qui a offert ce vitrail :

☒ _____



Pressoir mystique